

PRODUCTION DE L'AQUACULTURE

La production aquacole a augmenté au cours de la période 1984-1992, à un rythme annuel moyen de 9 pour cent. La production totale en 1992, y compris celle de végétaux, a été de 19,3 millions de tonnes (13,9 millions de tonnes si l'on exclut les plantes), tandis que la production en 1993 a été provisoirement estimée à 15,8 millions de tonnes (à l'exclusion des plantes), soit une augmentation d'environ 2 millions de tonnes par rapport à 1992¹⁰.

Le gros de la production provient des pays en développement, l'Asie venant de loin au premier rang dans le monde, avec une contribution de 84 pour cent en 1992. La Chine assure 60 pour cent de la production asiatique, ce qui correspond à peu près à la moitié de la production mondiale totale. L'Inde est le second producteur d'Asie avec 17,4 pour cent du total pour la région, suivie du Japon avec 6 pour cent.

La production aquacole d'autres régions du monde

est relativement peu importante en comparaison de celle de l'Asie. L'Europe produit 8,5 pour cent du total mondial, l'Amérique du Nord 3,7 pour cent et l'Amérique du Sud 2,3 pour cent. L'Afrique produit 0,5 pour cent du total, et les républiques de l'ex-URSS 0,9 pour cent.

Il est remarquable que, de même que pour la pêche maritime pour laquelle une part de 80 pour cent du total revient à 20 pays, une part de 85 pour cent de la production aquacole mondiale revient seulement à 11 pays (figure 18).

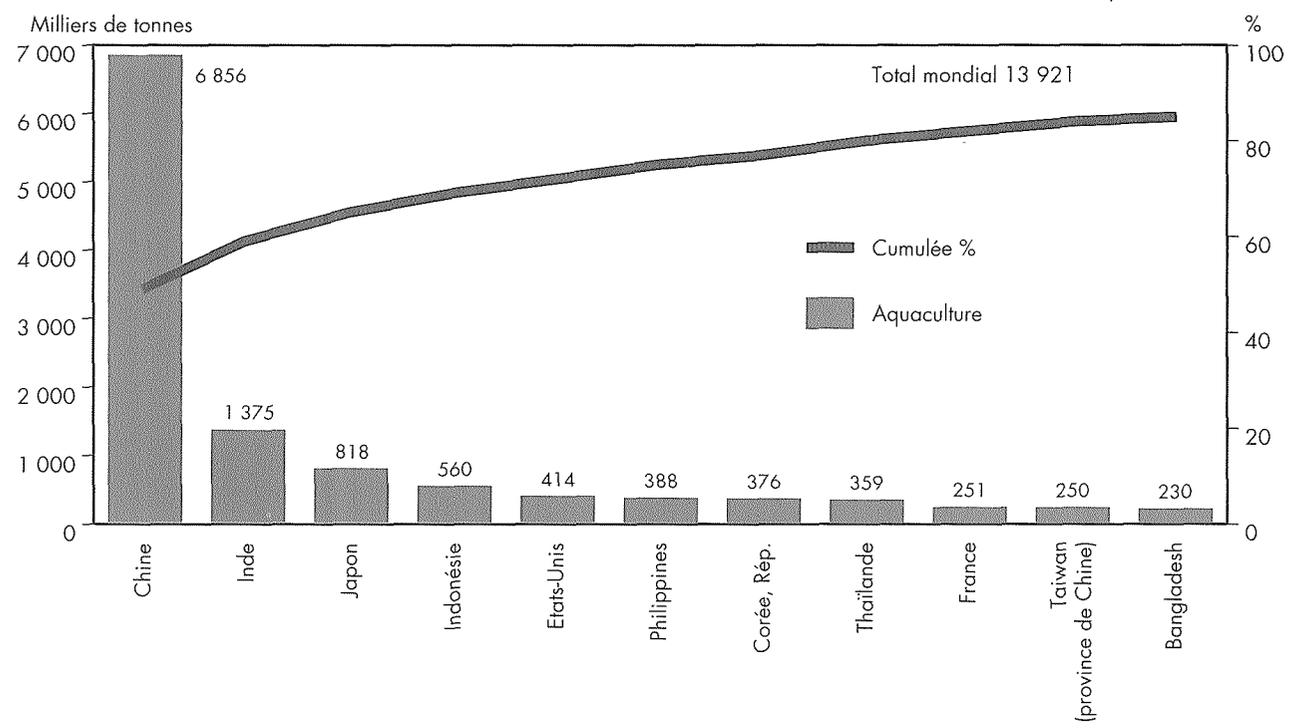
Le taux de croissance de la production aquacole dans les pays d'Asie a dépassé celui enregistré dans d'autres zones productrices, le résultat étant que l'Amérique du Nord aussi bien que l'Europe ont actuellement une part relativement plus petite du total mondial qu'elles ne l'avaient en 1984.

L'aquaculture produit trois articles de base (plantes exclues): des poissons, des crustacés et des mollusques. La part des poissons dans la production aquacole totale est restée remarquablement stable entre 1984 et 1992, à savoir environ 68 pour cent. La production de mollusques a diminué au cours de la même période, tombant de 29 à 24 pour cent, tandis que la part des

¹⁰ Pour une évaluation détaillée de l'aquaculture, voir FAO. 1995. *Review of the state of world fishery resources: aquaculture*. Circulaire sur les pêches n° 886. Rome. 127 p.

Figure 18

PRODUCTION TOTALE DE L'AQUACULTURE PAR PRINCIPAUX PRODUCTEURS ET PRODUCTION CUMULÉE EN POURCENTAGE DE LA PRODUCTION MONDIALE TOTALE DE L'AQUACULTURE, 1992



Note: plantes aquatiques exclues

Source: FAO

crustacés, qui était de moins de 4 pour cent, est passée à 7 pour cent en raison de l'accroissement substantiel de la production de crevettes. Environ 60 pour cent de la production aquacole totale (à l'exclusion des plantes) continuent de provenir des eaux intérieures. Toutefois, l'aquaculture côtière prédomine en Afrique du Nord, en Amérique latine, en Europe et en Asie de l'Est et du Sud-Est.

Quatre-vingt-cinq pour cent du volume de poisson produit par les établissements d'aquaculture en 1992 consistaient en espèces non carnivores, principalement des carpes (84 pour cent). D'autres espèces de cyprinidés (6 pour cent), tilapias (6 pour cent) et sérioles (4 pour cent) constituaient le restant (figure 19). La production de ces espèces a été principalement destinée aux marchés intérieurs. Dans le groupe des poissons carnivores, les salmonidés (44 pour cent en volume), les silures (26 pour cent) et les sérioles (10 pour cent) dominant. La plus grande partie des salmonidés est exportée.

Quoiqu'il y ait une diversification des espèces élevées, celle-ci n'a pas encore eu un effet notable sur la production. Le secteur de l'aquaculture continue d'accroître sa production d'espèces «traditionnelles» et on note à l'échelle mondiale une tendance à une croissance plus rapide de la production d'espèces ayant une haute valeur marchande, quoique leurs marchés aient tendance à se saturer rapidement.

L'aquaculture a accru sa contribution aux disponibi-

lités mondiales de poisson de consommation, qui est passée de 12 pour cent en 1984 à 17 pour cent en 1992, ce qui signifie que l'apport annuel moyen de poisson par habitant est passé de 1,5 à 2,5 kg, malgré une augmentation de 15 pour cent de la population mondiale. La contribution de l'aquaculture aux disponibilités de protéines animales a augmenté de 50 pour cent, passant de 1,8 pour cent en 1984 à 2,7 pour cent en 1992.

Il y a toutefois d'importantes différences entre les régions. En 1992, l'aquaculture a assuré 24 pour cent de la production totale de poisson en Asie, 9 pour cent en Europe, 5-6 pour cent en Amérique du Nord et moins de 2 pour cent en Afrique et en Amérique latine. La contribution de certains produits de l'aquaculture aux disponibilités totales de ces produits a été substantielle.

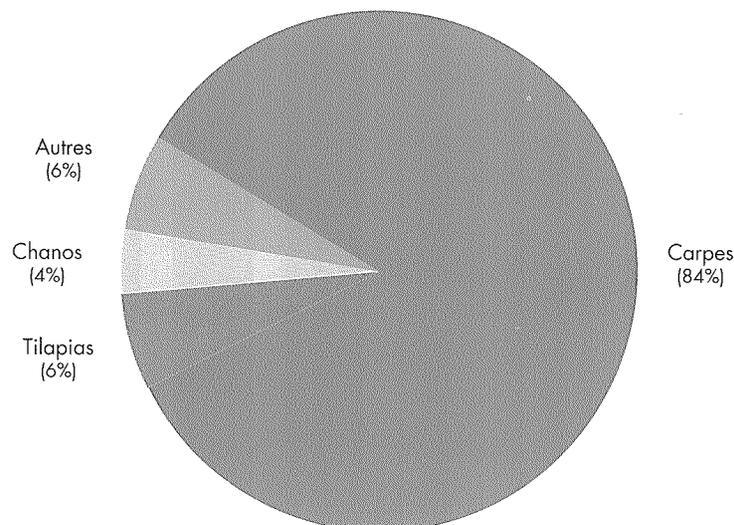
En 1992, l'aquaculture a assuré 60 pour cent de l'approvisionnement mondial en poissons d'eau douce, 40 pour cent de l'approvisionnement en mollusques, 30 pour cent de l'approvisionnement en crevettes marines et 43 pour cent de l'approvisionnement en saumon. En revanche, elle n'a assuré que 5 pour cent de l'approvisionnement mondial en poissons de mer.

La figure 20 montre la composition de la production des pêches de capture et de l'aquaculture par principales espèces entre 1984 et 1992, tandis que la figure 21 indique la contribution apportée par l'aquaculture aux disponibilités mondiales de poisson entre 1984 et 1993.

Figure 19

POURCENTAGE DE LA PRODUCTION DE POISSONS NON CARNIVORES PAR PRINCIPALES ESPÈCES/GROUPES, 1992

Total poissons non carnivores: 7 971 902 tonnes



Source: FAO